Bases de données noSQL

Polytech Marseille

Simon Vilmin simon.vilmin@univ-amu.fr

2024 - 2025





Plan du jour

Introduction

Un peu d'histoire : du hiérarchique au noSQL Retour sur quelques SGBD Le modèle relationnel Arrivée des modèles noSQL

Distribution et données semi-structurées Données semi-structurées

Distribution

Les modèles noSQL généralités Clé-valeur Colonnes Documents Graphes

Pour finir

À propos du cours

Contenu:

- quelques CM sur les notions principales
- TP de Powershell pour maîtriser les bases de la ligne de commande
- TP d'implémentation d'une BD noSQL très simple
- TP sur pymongo et des données réelles

Évaluation via un devoir maison :

- des questions sur les concepts généraux des bases de données noSQL
- un exercice de Powershell
- des questions d'analyse de données avec mongoDB et pymongo
- résumé d'un article de recherche

Ressources: voir AMeTICE

Sources principales

Cours d'autres enseignants :

- Farouk Toumani, page perso
- Bernard Espinasse, lien cours
- Philippe Declercq, lien cours

Cours en ligne :

- OpenClassroom (qu'on utilisera en TP)
- b3dpedia.fr

Livres:

- « Designing Data-Intensive Applications », M. Kleppmann, 2017, O'Reilly
- « Graph Databases », I. Robinson, J. Webber, E. Eifrem, 2015, O'Reilly
- « NoSQL Distilled », P. Sadalage, M. Fowler, 2013, Pearson
- « Les bases de données NoSQL », R. Bruchez, 2015, Eyrolles
 - Remarque : aussi des *articles scientifiques* référencés en temps voulu

Un peu d'histoire : du hiérarchique au noSQL

Introduction

Un peu d'histoire : du hiérarchique au noSQL Retour sur quelques SGBD Le modèle relationnel Arrivée des modèles noSQL

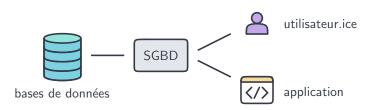
Distribution et données semi-structurées

Les modèles noSQL

Pour finir

Systèmes de gestion des bases de données (SGBD)

Définition: (reformulée de Wikipedia) un Système de Gestion de Bases de Données (SGBD) est un logiciel servant à stocker, à manipuler ou gérer, et à partager des données dans une base de données, en garantissant la validité des données et en cachant la complexité des opérations.



Les SGBD utilisés aujourd'hui

423 systems in ranking, October 2024

				,			
Rani		1			Score		
Oct 2024	Sep 2024	Oct 2023	DBMS	Database Model	Oct 2024	Sep 2024	Oct 2023
1.	1.	1.	Oracle 🚻	Relational, Multi-model 🔞	1309.45	+22.85	+48.03
2.	2.	2.	MySQL 🖽	Relational, Multi-model 🔞	1022.76	-6.73	-110.56
3.	3.	3.	Microsoft SQL Server	Relational, Multi-model 🔞	802.09	-5.67	-94.79
4.	4.	4.	PostgreSQL #	Relational, Multi-model 🔞	652.16	+7.80	+13.34
5.	5.	5.	MongoDB 🔠	Document, Multi-model 🔞	405.21	-5.02	-26.21
6.	6.	6.	Redis 🚼	Key-value, Multi-model 📵	149.63	+0.20	-13.33
7.	7.	1 11.	Snowflake 🚹	Relational	140.60	+6.88	+17.36
8.	8.	4 7.	Elasticsearch	Multi-model 👔	131.85	+3.06	-5.30
9.	9.	4 8.	IBM Db2	Relational, Multi-model 📵	122.77	-0.28	-12.10
10.	10.	4 9.	SQLite	Relational	101.91	-1.43	-23.23

Figure - Source: https://db-engines.com/en/ranking

Les SGBD utilisés aujourd'hui

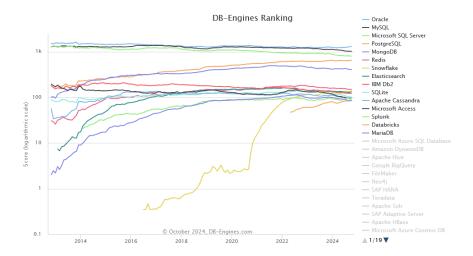
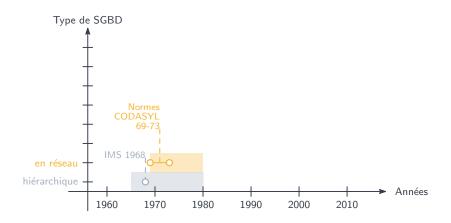


Figure - Source: https://db-engines.com/en/ranking_trend

Une histoire partielle des SGBD



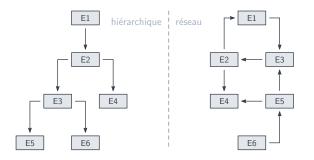
Sources supplémentaires :

- « What Goes Around Comes Around », Stonebraker et al., 2006
- « What's New with NewSQL? », Pavlo et al., 2016

Modèle hiérarchique, modèle en réseau

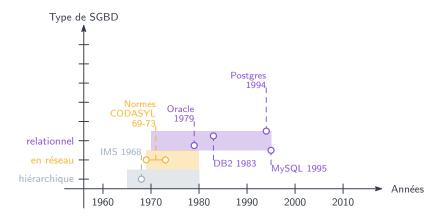
Contexte années 60-70 : deux modèles de stockage des données

- hiérarchique : entités/données sous forme d'arbre (IMS, pour Apollo)
- en réseau : entités/données connectées en graphe (CODASYL)



- **1** Remarque :
- pas d'indépendance physique/logique
- langage de requêtes impératif

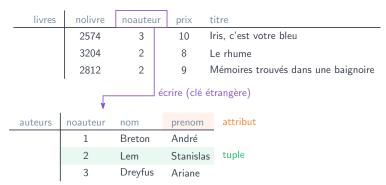
Une histoire partielle des SGBD



Note: là-dessus, au début des années 70, Edgar F. Codd pose les bases du modèle relationnel en utilisant la théorie des ensembles

Modèle relationnel en bref

- base de données (BD) = collection de tables (ou relations)
- langage déclaratif de requêtes (standardisé) SQL
- système de jointure entre les tables offrant la possibilité de construire des requêtes complexes
- système d'intégrité référentielle (contraintes) assurant la validité des liens logiques entre les données



les règles de Codd

Codd grave dans le marbre des règles régissant le modèle relationnel, par ex :

- « indépendance des modèles physique et logique, il y aura »
- « un langage de requête déclaratif, tu utiliseras »
- « des données fortement structurées, tu stockeras »
- « sous forme de tableau, ta base de données sera »
- « une forte cohérence transactionnelle, tu garantiras »

Transaction?

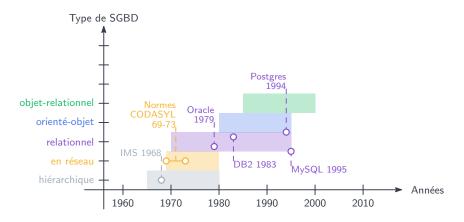
Définition: une *transaction* est une séquence d'opérations de lecture ou de mise à jour sur une base de données.

Important : Les transactions doivent préserver la consistance de la BD au niveau logique (contraintes, etc ...)

Les SGBD relationnels (SGBDR) assurent une gestion des transactions sur le principe ${\bf ACID}$:

- Atomicity: une transaction est accomplie en entier ou pas du tout
- Consistency : passage d'un état consistant à un autre état cohérent
- Isolation : indépendance des transactions concurrentes
- Durability : les modifications sont enregistrées dans la BD

Une histoire partielle des SGBD



Remarque : le relationnel c'est super mais défaut d'impédance, i.e., difficile de transformer une modélisation du domaine ou d'un logiciel en modélisation relationnelle

Longue vie au modèle relationnel

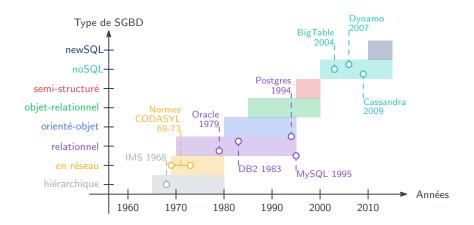
Depuis 50 ans:

- multitudes de SGBDR : PostgreSQL, MySQL, Oracle, ...
- BD relationnelles très largement implantées, encore aujourd'hui

Les BD relationnelles :

- sont adaptées à des données bien structurées
- gèrent très bien les traitements OLTP (OnLine Transactional Processing)
 gestion de ressources, lectures, écritures, . . .
- un peu moins bien les traitements OLAP (OnLine Analytical Processing) statistiques, analyse de tendances, ...
 - **1** Remarque : Dans les années 80-90, de nouveaux modèles naissent, mais avec *peu de succès ...*
 - BD objet-relationnel ou semi-structurées (à base de documents XML)

Une histoire partielle des SGBD



Remarque : On arrive au bout!

Tout allait bien ... quand soudain

lmportant : Dans les années 2000, les volumes de données explosent dû à l'évolution des capacités matérielles et l'essor d'Internet

En particulier, des géants du Web (Google, Facebook, Twitter, Amazon, LinkedIn, ...) débarquent :

- 1. avec des données hétérogènes et peu structurées en quantité faramineuses
- 2. avec des besoins toujours plus grands d'analyse, de gestion et de stockage

1 Note : c'est le début du Big Data

Hmmm ... Big Data dis-tu?

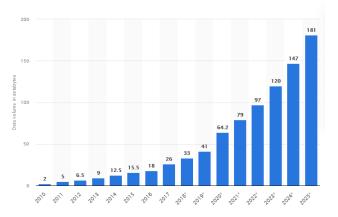
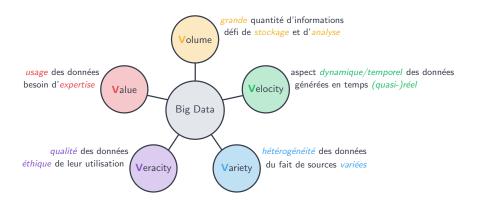


Figure - volume de données générées chaque année, (source : statista, 2021)

1 Note: 1 zetaoctet = 1 000 000 000 teraoctets!

Caractérisation par les 5V



Important: « Big Data » peut se traduire par mégadonnées

Coup dur pour les BD relationnelles

- Problème : le modèle relationnel, très structuré, n'est pas compatible avec des données hétérogènes et peu structurées :
 - pas possible d'imbriquer les informations
 - schéma de BD et de relations très rigide

- Problème : les SGBDR peuvent traiter de très gros volumes de données grâce à des *entrepôts de données*, mais là, c'est trop ...
- Value : il faut *distribuer* les données et les calculs sur des machines : mise à l'échelle dite *horizontale*

Émergence de nouveaux modèles

Les grands acteurs du Web proposent alors de nouveaux modèles de SGBD :

- Google avec BigTable (2004)
- Amazon avec Dynamo (2007)
- Facebook avec Cassandra (2008)
 - Important : c'est la naissance des systèmes (ou SGBD) noSQL!

Ces SGBD

- sont souvent open-source
- manipulent des données non ou semi-structurées (JSON, XML)
- implémentent *nativement* des mécanismes de *distribution* des données sur plusieurs nœuds (machines, clusters)
 - Remarque: depuis, une multitude de systèmes sont apparus: MongoDB, Neo4J, Redis, HBase, Cassandra, ...

noSQL = fini le relationnel?

Important: Les bases noSQL ne *remplacent pas* les BD relationnelles. Elles sont une *alternative* apportant des solutions dans *certains contextes*

À l'heure actuelle :

- grande diversité de solutions techniques de stockage
- les entreprises utilisent plusieurs solutions (parfois une combinaison relationnel + noSQL)

Note: Le terme « noSQL » est né en 2009 (Carl Strozzi) et fait débat. Il est parfois associé à « not only SQL », sans consensus.

Résumé



- années 2000, croissance *exponentielle* de volumes de données *hétérogènes*
- les SGBDR ne sont *pas adaptés* aux traitements d'*immenses flux de données peu structurées*
- les SGBD noSQL naissent alors, avec comme caractéristiques :
 - o stockage des données non-relationnel, donc flexible
 - prise en charge native de la montée en charge horizontale (distribution)
- les différents modèles cohabitent
- Attention : noSQL ne veut pas dire « no SQL »

Distribution et données semi-structurées

Introduction

Un peu d'histoire : du hiérarchique au noSQL

Distribution et données semi-structurées Données semi-structurées Distribution

Les modèles noSQL

Pour finir

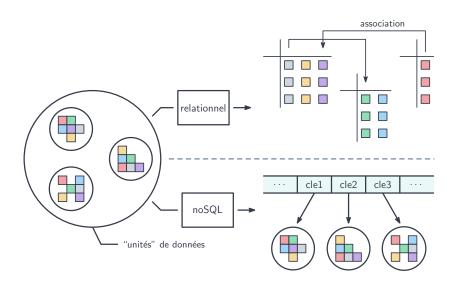
Centralité de la donnée vs. agrégats

Relationnel : les données sont « découpées » et réparties dans des tables. Ce découpage rend une BD relationnelle accessible à une grande variétés d'applications différentes. La donnée est centralisée

noSQL : stockage d'agrégats. Un agrégat est une collection d'objets liés par une entité racine (\simeq une clé). Un agrégat représente une unité d'information complexe traitée et stockée de façon atomique

- Attention : alerte esprit *critique*! Les systèmes noSQL sont très différents les uns des autres : on ne peut pas forcément opposer tous les SGBD noSQL d'un côté, et les SGBDR de l'autre
- ex : dans les *BD graphes*, cette notion d'agrégation est moins vraie

Centralité vs. agrégats schématiquement



Conséquences

• relationnel:

- possibilité de reconstituer des agrégats avec des jointures parfois complexes
- o une partie du traitement des données peut être fait côté SGBD
- o normalisation et absence de redondance

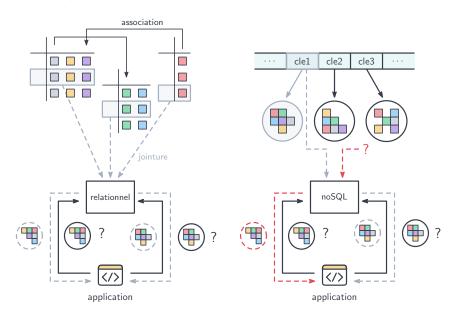
noSQL:

- extrêmement efficace pour récupérer les agrégats déjà stockés mais moins pour en construire d'autres
- o le traitement des données est plutôt côté application
- o redondance mais « unités d'information » conservées

Du coup:

- les BD relationnelles peuvent servir plein d'applications différentes
- les BD noSQL sont très adaptées à des besoins spécifiques
 - Remarque: On peut utiliser plusieurs moteurs, mais ça implique de la redondance, et de gérer l'échange et la transformation de ces données.

Schématiquement



Agrégats et données semi-structurées

Question : On a dit que les BD noSQL manipulaient des données *semi-structurées* ... mais de quoi s'agit-il ?

- format de données structurées : tables, respectent un format bien défini
- format de données *semi-structurées* : structures hiérarchiques de paires (champs, valeur)
- en pratique : JSON, YAML, BSON, ...

1 Note : ces types de documents semi-structurés sont un moyen de stocker des *agrégats*

Le JSON

JSON : JavaScript Object Notation, première version sortie en 2002 (json.org)

JSON en quelques points :

- format de données issu de la représentation des objets en javascript
- permet de représenter de l'information de manière hiérarchique
- très facile à utiliser avec n'importe quel langage de programmation
- très utilisé dans les applications web, les web-services, et les BD noSQL!
- fichiers au format .json
- modélise des relations 1..n
 - Remarque : Permet entre autres de *sérialiser* des objets : sauvegarder leur état à un moment donné dans un fichier textuel

Un exemple

```
"nom" : "Vian",
"prenom" : "Boris",
"naissance" : 1920,
"deces" : 1959,
"livres" : [
 {"titre": "L'herbe rouge", "annee": 1950, "film": true},
 {"titre": "L'arrache-coeur", "annee": 1953, "film": false},
 {"titre": "L'ecume des jours", "annee": 1947, "film": true}
```

Éléments de syntaxe

1 Note: JSON utilise deux structures: objets et tableaux

Syntaxe : un *objet* est une *collection de paires* "nom": valeur séparées par des virgules. Cette collection est déclarée entre accolades :

```
{
"nom1": valeur1,
"nom2": valeur2,
...
}
```

Syntaxe: un tableau est une liste ordonnées de valeurs. La liste est déclarée entre crochets :

```
[
valeur1,
valeur2,
...
]
```

Imbrications

- Question: C'est quoi une « valeur », du coup?
- 🗸 Réponse : Ça peut être :
- une chaîne de caractères
- un nombre
- une des constantes null, true, false
- un objet ou un tableau!
- Important :
- on peut imbriquer des objets et des tableaux ⇒ structure hiérarchique
- pas de schéma prédéfini, on peut mettre « n'importe quoi » dans une collection ou un tableau

Exemple

```
"type" : "livre",
 "titre" : "les champs magnetiques",
 "auteur.e" : [
   {"prenom": "Andre", "nom" : "Breton"},
   {"prenom": "Philippe", "nom" : "Soupault"}
 ],
 "annee" : 1920
},
{
"type": "film",
"titre": "Dune".
"realisateur.ice": {"prenom": "Denis", "nom": "Villeneuve"},
"annee": 2022.
"budget": {"millions": 165, "devise": "dollars"}
```

Un comparatif plus visuel avec XML

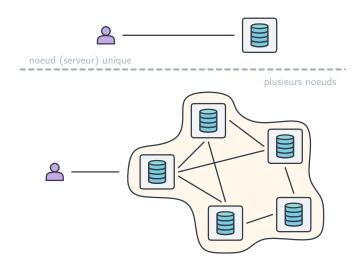
- 1 Note : XML est un autre format de données semi-structurées, plus ancien :
 - plus riche que le JSON, mais ... beaucoup moins léger et intuitif!

```
{
   "nom" : "Vian",
   "prenom" : "Boris",
   "naissance" : 1920,
   "deces" : 1959,
   "livres" : [
      {
        "titre" : "L'herbe rouge",
        "annee": 1950,
        "film": true
    }
]
```

```
<?xml version="1.0" encoding="
     UTF-8" ?>
 <nom>Vian</nom>
 prenom>Boris</prenom>
 <naissance>1920/naissance>
 <deces>1959</deces>
 livres>
   <titre>L'herbe rouge</titre>
   <annee>1950</annee>
   <film>true</film>
```

Retour à la distribution

Remarque : les systèmes noSQL sont pensés pour être distribués



Quelques questions

Définition : un système distribué est un système qui permet de coordonner des machines communiquant par l'échange de messages

Pour les données distribuées :

- accès efficaces même avec des gros volumes de données
- tolérant aux pannes
- possibilité de montée en puissance par ajout de machines
 - **Question**: quel(s) rôles jouent les noeuds, quelle architecture? Sur quel noeud sont exécutés les requêtes?
 - **Question** : comment sont réparties les données ?

Architecture : la question

Question: quel(s) rôles jouent les noeuds, quelle architecture? Sur quel noeud sont exécutés les requêtes?

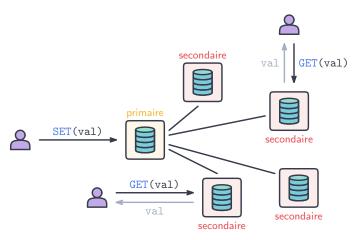
On s'intéresse à deux types de requêtes :

- les requêtes d'écriture, SET (data)
- les requêtes de lecture, GET(data)

Deux architectures:

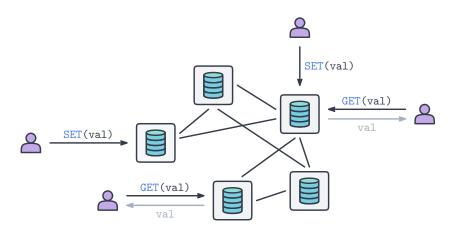
- primaire-secondaire, un noeud principal reçoit les écritures et les distribuent aux noeuds secondaires
- décentralisé, tous les noeuds ont le « même rôle »

Architecture primaire-secondaire



- un noeud primaire et des noeuds secondaires
- le primaire se charge des *requêtes d'écriture* et *envoie les données* aux secondaires (c.f. réplications dans quelques slides)
- tous les noeuds peuvent effectuer des requête de lecture

Architecture décentralisée



- tous les noeuds ont le même rôle
- ils peuvent tous exécuter lecture et écriture

Répartition : la question

Question : comment sont réparties les données?

Réplication:

- duplique des données sur les machines
- pratique pour les lectures intensives

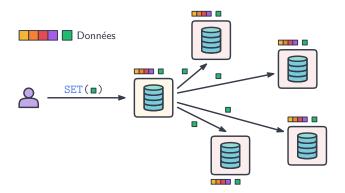
Sharding (plutôt sur du décentralisé) :

- partition des données et répartition sur les noeuds du réseau
- améliore la mise à l'échelle horizontale (distribue les requêtes au bon endroit)

1 Remarque :

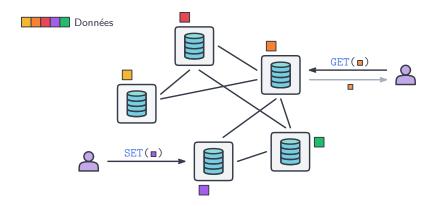
- en noSQL, on utilise parfois le terme sharding pour sous-entendre que le système fait le partitionnement et la répartition de manière automatique
- on peut combiner sharding et réplication

Réplication



- les données sont dupliquées sur plusieurs noeuds
- ici, le primaire envoie les mises à jour aux secondaires

Sharding



- les données sont partitionnées et réparties sur les noeuds
- les requêtes sont redirigées sur le noeud approprié

Difficultés du distribué

Des propriétés qu'on aimerait garantir dans un système distribué :

- Consistance : tous les nœuds du système voient les mêmes données au même moment (modulo le sharding et la réplication)
- *disponibilité* : le système doit être opérationnel en cas de panne de noeuds, de partitionnement du réseau, etc...

Des *problèmes* inévitables :

- latence, une modification sur un noeud doit être répercutée dans le système
 requiert du temps et met en danger la consistance!
- partitionnement, par malheur le réseau est coupé en deux parties ou plus

Attention : cette consistance n'est pas la même que celle des transactions ACID!

Théorème CAP

! Important : En 2000, Brewer énonce le *Théorème CAP* : dans un système distribué, si le système est Partitionné (et ça va arriver), il faudra choisir la Consistance ou la disponibilité (Availability)

Note : le Théorème CAP a été sujet à moult interprétations peut-être trop simples : en l'absence de partition, quid du problème de latence?

Alternative PACELC

Réponse : l'alternative PACELC de Daniel Abadi intègre ce point



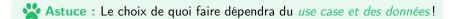
• Attention : Comme pour CAP, cette alternative est probablement trop simple par rapport à la réalité. C'est plutôt un guide.

noSQL : consistance à terme

Plusieurs niveaux de consistance :

- 1. consistance faible : aucune garantie sur la consistance des données
- 2. consistance à terme : les données seront consistantes à un moment dans la vie de la BD (populaire en noSQL)
- 3. consistance forte: tous les noeuds sont d'accord
 - 1 Note : parfois le terme BASE (par opposition à ACID) est utilisé pour caractériser les systèmes noSQL
 - Basically Available, la BD est toujours disponible,
 - Soft state, la BD peut être inconsistante à un moment donné
 - Eventually, consistante mais elle sera consistante à termes

Mais cet acronyme est critiqué à cause de son manque de précision.



Les modèles noSQL

Introduction

Un peu d'histoire : du hiérarchique au noSQL

Distribution et données semi-structurées

Les modèles noSQL généralités Clé-valeur Colonnes Documents Graphes

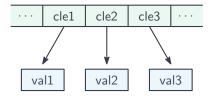
Pour fini

4 modèles de SGBD noSQL

- 1. clé-valeur : ensembles de couples (clé, valeur), i.e. tableau associatif
- 2. colonne: tableau associatif multi-dimensionnel
- 3. *document* : ensembles de couples (clé, document). Les documents sont semi-structurés (XML, JSON)
- 4. *graphe* : graphes dirigés où les nœuds représentent des entités avec des propriétés (clé, valeur) et les arcs des relations entre entités

Clé-valeur : principe

Value : à partir d'une clé simple, atomique et précise, on veut accéder à une information potentiellement complexe



En général :

- clé = identifiant, nombre, chaîne de caractères, ...
- valeur vue comme un bloc opaque, i.e. un blob
 - **↑** Remarque: structure de tableau associatif ≃ dictionnaires de Python

Exemple de données relationnelles

	clé								
livres	nolivre	noauteur		prix	titre				
	2574	3		10	Iris, c'est votre bleu				
	3204	2		8	Le rhume				
	2812	2		9	Mémoires trouvés dans une baignoire				
clé étrangère									
auteurs	noauteur	nom		preno	m				
	1	Breton		André					
	2	Lem		Stanislas					
	3	Dreyfus		Ariane					

- clés pour identifier les lignes
- clés étrangères pour référencer de l'auteur.ice d'un livre vers son identité

Une version clé-valeurs

clé	valeur	
auteur-1-nom	André	
auteur-1-prenom	Breton	
auteur-2-nom	Lem	
auteur-2-prenom	Stanislas	
auteur-3-nom	Dreyfus	
auteur-3-prenom	Ariane	
livre-2574-titre	Iris, c'est votre bleu	
livre-2574-auteur-3	Dreyfus	
livre-2574-prix	10	

lien auteur-livre

1 Remarque : plus simple, mais on perd la logique des données

Propriétés

Remarque : le système ne « connaît pas » le contenu des valeurs. Tout le traitement des données est laissé à l'application

Jeu d'opérations très simple, CRUD :

- Create : create(key, value), créer une nouvelle paire clé valeur
- Read : read(key), accède à une valeur par sa clé
- Update: update(key, value), met à jour une valeur
- Delete : delete(key), supprime une valeur et sa clé

Quelques propriétés donc :

- lecture/écriture très rapide
- perte des dépendances entre les données
- pas forcément de requêtes sur plusieurs clés à la fois
- très facile à partitionner donc très adapté à la distribution

Usages et SGBD

Cas d'usages :

- gestion de profils utilisateurs, de session web, de panier (e-commerce),
- gros dépôts de données avec besoins de requêtage très simples

Exemples (clé, valeur):

- à partir d'un l'*identifiant* d'un.e utilisateur.ice, retrouver les paramètres de sa session sur un site web
- l'ISBN d'un livre donne accès à toutes ses informations

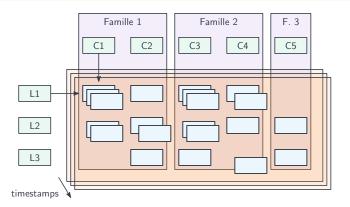
Moteurs clé-valeurs :

• Redis, Memcached, Riak, DynamoDB, ...

Remarque : dans les faits, les moteurs clés-valeurs ajoutent de la structure dans les valeurs et se rapprochent des documents

Colonnes : principe (abstrait)

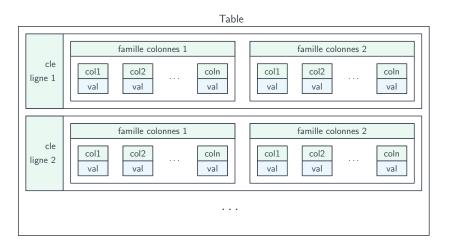
Value : un tableau associatif *multi-dimensionnel* qui permet de sélectionner les données par « *familles de colonnes* » (≃ groupe d'attributs)



1 Remarque : comme pour le modèle clé-valeur, les valeurs sont des blob

Exemple de BigTable (Google)

[] Important : les autres systèmes peuvent présenter quelques variations



Exemple de BigTable (Google)

Remarque : BigTable (2004) est l'un des premiers systèmes en colonnes

Autrement dit :

- colonne = paire (nom, valeur)
- famille de colonnes = liste de colonnes
- les familles sont stockées dans une ligne indexée par une clé
- un ensemble de lignes forment une table

Remarque :

- les timestamp permettent le versioning
- famille de colonnes ≃ groupe de colonnes sémantiquement reliées (bouts d'une adresse, informations d'une personne, ...)

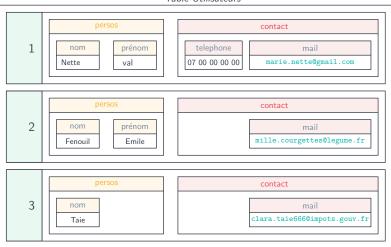
Exemple de BD

	clé	infos perso		contact		
Utilisateur	id	nom	prénom	telephone	mail	
	1	Nette	Marie	07 00 00 00 00	marie.nette@gmail.com	
	2	Fenouil	Emile	NULL	mille.courgettes@legume.fr	
	3	Taie	NULL	NULL	clara.taie666@impots.gouv.fr	

Remarque : en relationnel, on marque l'absence d'une valeur par NULL

Une version colonnes

Table Utilisateurs



1 Remarque : les valeurs nulles disparaissent

Quelques caractéristiques

1 Remarque : ces BD visent à analyser des immenses stocks de données

En conséquence, elles sont :

- adaptées à des données tabulaires
- par nature pensées pour la distribution

Pour un usage efficace :

- structurer la BD en amont pour l'adapter aux requêtes futures
 retour partiel de l'idée de schéma
- perte des relations dans les données

Par rapport aux BD relationnelles :

- schéma relativement flexible (ajout/suppression de colonnes simple)
- les valeurs NULL disparaissent
- les valeurs sont des blob

Usages et Logiciels

Usage:

- besoins de traiter d'énormes volumes de données de manière distribuée
- analyse de données, jeux de données scientifiques, data mining

Exemples:

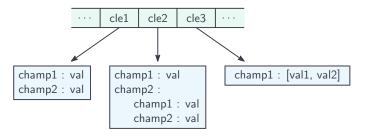
- Netflix : analyse de sa clientèle
- Ebay : optimisation de recherche
- Adobe : Business intelligence

Principaux SGBD colonnes:

• Cassandra, HBase, BigTable, ScyllaDB

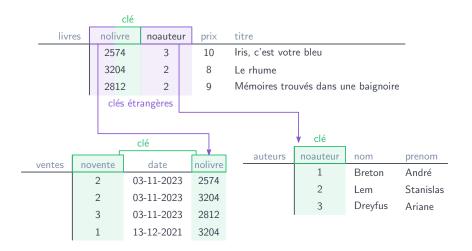
Documents: principe

Valeur est un document en format semistructuré (ex : JSON ou XML)



- Note:
- suivant le SGBD, possibilité de regrouper avec une structure similaire dans des *collections*
- ullet parallèle avec le relationnel : collection \simeq table, document \simeq ligne

Retour de l'exemple



Une version document

collection ventes

collection livres

```
clé (OID)
            document
751235741
            "nolivre" : 2574
            "auteur" : {
574895877
            "nolivre": 3204
            "auteur" : {
```

Remarque: on aurait aussi pu faire une seule collection ventes en y imbriquant les livres

Quelques caractéristiques

Remarque : En fait, la structure hiérarchique des documents permet de capturer très efficacement les *relations 1..n* et de *spécialisation*

Modèle plus structuré que les BD clé-valeur et colonnes :

- le système « sait » que la structure des documents est hiérarchique
 possible de requêter les valeurs directement dans les documents
- aucun schéma prédéfini (au contraire des BD colonnes), excepté la contrainte des documents semi-structurés
- reste très bien adapté à la distribution

Par contre :

- mécanismes de jointure moins efficaces que dans les SGBDR
- perte des relations entre les données

Usages et SGBD

Usages:

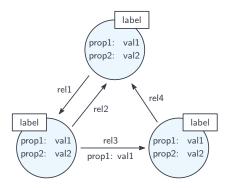
- catalogues de produits,
- enregistrements d'évènements,
- outils de gestion de contenu,
- analyse en temps réel,
- alternative au relationnel si la modélisation relationnelle avait engendrée des problèmes de partitionnement et de réplication

SGBD orientés documents :

ullet MongoDB, Couchbase, DynamoDB, (\pm) ElasticSearch, ...

Graphes: principe

Value : les données et leurs relations sont modélisées par un graphe dirigé

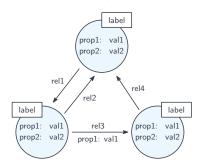


Remarque : sémantique *labeled property graph* de Neo4J, mais il existe aussi une variante dite RDF

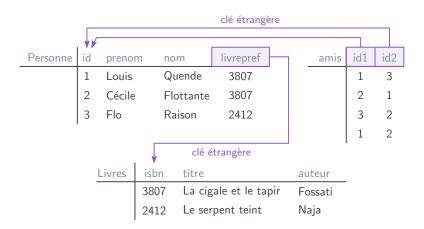
Graphes: principes (suite)

Un labeled property graph contient des noeuds et des relations

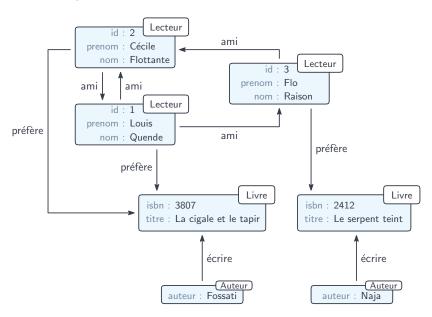
- noeud:
 - o contient une liste de *propriétés*, i.e. des paires (clé, valeur)
 - o peut avoir un ou plusieurs labels
- relations:
 - o arc entre deux nœuds
 - o avec un nom et possiblement des propriétés



Exemple de BD



Une version graphes

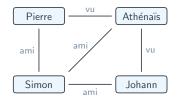


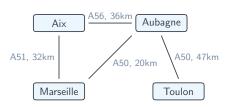
À quel problème répondent les graphes?

Question : comment analyser et tirer parti des liens entre les entités?

Exemples:

- connexions dans un réseau social
- références de sites web
- réseau routier





Réponse : les graphes modélisent par nature ces relations.

Graphes vs. les autres

Problème : les modèles relationnels, clé-valeurs, documents ou colonnes ne capturent pas naturellement ces liens.

Pour modéliser des liens entre entités :

- nouvelles relations,
- références dans les données ou dans les contraintes (clés étrangères, id, etc)
- utilisation de jointures coûteuses sur des gros volumes de données

Propriétés des bases de données graphes

Quelques propriétés des graphes :

- capturent les relations dans les données et les explorent efficacement
- permettent des requêtes complexes (sélection de sous-graphe, parcours, etc), souvent via à un langage déclaratif (e.g. SPARQL, Cypher) à l'image de SQL
- sont difficiles à partitionner et donc à distribuer

Cas d'usages :

- systèmes de recommandation
- réseaux de distribution (par ex routiers), transport
- analyse de réseaux sociaux

Des exemples de SGBD graphes :

• Neo4J, ArangoDB, Memgraph, JanusGraph, NebulaGraph

Pour finir

Introduction

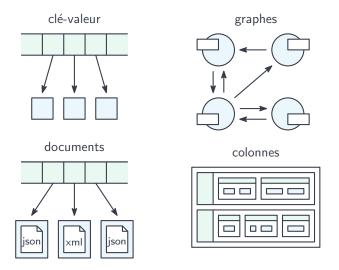
Un peu d'histoire : du hiérarchique au noSQL

Distribution et données semi-structurées

Les modèles noSQL

Pour finir

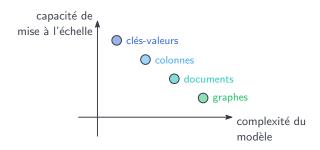
les 4 grands modèles noSQL



Que choisir?

Quelques questions à se poser

- Quels types de données sont à traiter?
- Comment les applications vont utiliser ces données?
- Quelles sont les fréquences de lecture/écriture? (OLAP/OLTP)
- Complexité des requêtes?
- Prévisions d'augmentation du volume de données? (système distribué)



Quelques soucis

Conception, modélisation d'une BD noSQL :

- en essence, tout repose sur des paires (clé, valeurs)
- accès seulement par des clés
- les valeurs peuvent être complexes
- pas encore de modèles/méthodologie éprouvée de conception

Autres problèmes :

- Complexité des traitements : pas de langage de requêtage puissant comme SQL (sauf BD graphes)
- *relâchement de la cohérence (ACID)* peut être critique pour certaines applications
- (personnel) au contraire du modèle relationnel, pas toujours de théorie mathématique sous-jacente